

MINISTERE DE L'EDUCATION
NATIONAL CHARGER DE LA
FORMATION CIVIQUE
Lycee d'Application Nelson Mandela
Tle A1/C

REPUBLIQUE GABONNAISE



Union-travail-justice

EXPOSE DE FRANCAIS

Theme: la littérature africaine de 1960 a nos jours

MEMBRES DU GROUPE 4:

- MBABIRI DJILA Chinolle Saphira
- KOUMBA NGOUBILI MEDENE MØÏSE
- MAKOSSO kiondua Jaelle
- NGOMBO NZEMBI Limandy
- ILECK-I-MAVOUROULOU Sara-Anne
Emeraude
- Nkye NGUEMA Rodney Rhev Krill
- MPIGA ABEGUE LANDANGOYE Océane

Sous la direction de :

- Mme IBINGUE

ANNEE SCOLAIRE : 2025 - 2026

Plan

I. Présentation du mouvement

- a) Définition
- b) Contexte historique
 - Origines et tradition orale
 - Influence de la colonisation
 - La Négritude et le mouvement postcolonial

II. Objectifs du mouvement

- Que cherchent les auteurs ?(Dénoncer l'absurdité)
- a) Montrer la perte de repères
- b) Refuser les illusions

III . Auteurs, œuvres clés et formes privilégiées

IV. Thèmes majeurs de la littérature africaine

V. Procédés d'écriture

VI. Conclusion générale

Introduction

La littérature africaine occupe une place essentielle dans l'histoire culturelle du continent. Née de la rencontre entre les traditions orales ancestrales et les langues européennes (français, anglais, portugais), elle s'impose véritablement à partir des années 1960, époque marquée par les indépendances.

Cette littérature ne se réduit pas à une production artistique : elle est une arme de libération, un miroir des réalités sociales et un outil d'affirmation identitaire. De 1960 à nos jours, elle a accompagné les grandes transformations politiques, économiques et culturelles de l'Afrique tout en portant la voix de ses peuples.

I. Présentation du mouvement

a) Définition

La littérature africaine désigne l'ensemble des œuvres produites par les auteurs du continent africain, en langues locales ou coloniales, qui traduisent les réalités, les luttes et les espoirs du continent.

Elle se distingue par trois traits essentiels :

- **L'oralité et la tradition** : héritée des griots, conteurs et poètes, elle se nourrit de proverbes, de mythes et de chants collectifs.
- **La diversité linguistique** : les écrivains s'expriment en langues africaines (wolof, kikuyu, bambara, tamazight, etc.) ou en langues européennes, souvent réinventées pour dire le réel africain.
- **L'engagement social et politique** : dès ses débuts, la littérature africaine est une littérature de combat contre l'injustice, la domination coloniale et la perte d'identité.

Des figures emblématiques incarnent cette richesse :

- **Chinua Achebe** (*Things Fall Apart / Le Monde s'effondre*), qui dépeint le choc entre tradition et colonisation.
- **Léopold Sédar Senghor** et **Aimé Césaire**, fondateurs du mouvement de la **Négritude**, qui exaltent la dignité du peuple noir.
- **Mariama Bâ** (*Une si longue lettre*), qui défend la cause des femmes.
- **Ngũgĩ wa Thiong'o**, ardent défenseur des langues africaines.
- **Ahmadou Kourouma**, **Ousmane Sembène**, **Djaili Amadou Amal**, **Alain Mabanckou**, et bien d'autres qui renouvellent sans cesse la parole africaine.

Ainsi, la littérature africaine est une **mosaïque de voix et de récits**, reflet d'une histoire plurielle et en constante évolution.

b) Contexte historique

➤ Les origines et la tradition orale

Les premières formes de littérature africaine remontent à l'Antiquité avec les textes égyptiens comme *Le Livre des morts* ou les *Textes des pyramides*.

Mais c'est surtout la **tradition orale** qui domine : griots, bardes et poètes transmettent contes, mythes et épopees, tels que *Soundiata Keïta* au Mali ou le *Mvett* chez les Fangs du Gabon. Cette oralité constitue le socle de la culture littéraire africaine moderne.

➤ . L'influence de la colonisation

Aux XIXe et XXe siècles, la colonisation bouleverse les sociétés africaines. De nouvelles langues et formes littéraires apparaissent. Les premiers romans africains écrits en français ou en anglais se construisent souvent en réponse aux récits coloniaux européens.

Les écrivains africains s'emparent de la plume pour témoigner de leur réalité, dénoncer les injustices et défendre leur humanité.

➤ La Négritude et le mouvement postcolonial

Dans les années 1930-1950, le mouvement de la **Négritude** (Césaire, Senghor, Damas) proclame la fierté noire et refuse l'assimilation coloniale. Il valorise la culture africaine et dénonce la domination occidentale. Après 1960, cette démarche s'élargit : la littérature devient **postcoloniale**, cherchant à reconstruire une identité africaine libérée du regard de l'Occident.

II. Objectifs du mouvement

La littérature africaine est avant tout une littérature de vérité et de liberté.

Les auteurs cherchent à **dénoncer l'oppression**, à **révéler la perte de repères** et à **refuser les illusions politiques**.

a) Montrer la perte de repères

La perte de repères est l'un des thèmes les plus marquants. Les écrivains décrivent la confusion d'un continent partagé entre **tradition et modernité**, **valeurs ancestrales et influences étrangères**.

- **Amadou Hampâté Bâ**, dans *Amkoullel, l'enfant Peul*, évoque la transmission des valeurs anciennes menacées par la colonisation.
- **Léonora Miano** et **Chimamanda Ngozi Adichie** analysent les tensions identitaires vécues par la jeunesse africaine.
- **Fatou Diome**, dans *Le Ventre de l'Atlantique*, illustre les déchirements de la diaspora, partagée entre l'Afrique natale et l'Europe.

b) Refuser les illusions

Après les indépendances, les espoirs d'un avenir meilleur se heurtent à la réalité des dictatures et de la corruption.

Les écrivains refusent le silence et dévoilent les désillusions politiques.

- **Ahmadou Kourouma**, dans *Les Soleils des indépendances*, montre la faillite des régimes postcoloniaux.
- **Mongo Beti** et **Henri Lopès** peignent la misère, la violence et l'hypocrisie du pouvoir.
- Le ton devient souvent **satirique ou ironique**, pour dénoncer les faux héros et les promesses trahies.

III. Auteurs, œuvres clés et formes privilégiées

La littérature africaine contemporaine s'exprime dans une grande diversité de genres :

- **Roman** : forme privilégiée d'analyse sociale (*Les Soleils des indépendances*, *Americanah*, *Le Monde s'effondre*).
- **Poésie** : voix de la Négritude et de la mémoire (*Chants d'ombre* de Senghor).
- **Théâtre** : moyen de critique politique (*Le Lion et la Perle* de Wole Soyinka).
- **Nouvelle et autofiction** : exploration de l'intime et du quotidien.

Quelques figures majeures :

Achebe, Senghor, Sembène, Mariama Bâ, Ngugi wa Thiong'o, Adichie, Kourouma, Miano, Mabanckou,

• Amal...

• Chacun apporte une voix singulière, mais tous partagent un même engagement : écrire pour éveiller.

IV. Thèmes majeurs de la littérature africaine

1. Colonialisme et postcolonialisme

→ Analyse de la domination, du choc culturel et des luttes pour la liberté.

Ex. : *Le Monde s'effondre* (Achebe).

2. Identité et diaspora

→ Quête d'appartenance et mémoire collective.

Ex. : *Americanah* (Adichie), *Le Ventre de l'Atlantique* (Diome).

3. Condition féminine

→ Les femmes revendiquent leur liberté et dénoncent le patriarcat.

Ex. : *Une si longue lettre* (Mariama Bâ), *Les Impatientes* (Amadou Amal).

4. Tradition et modernité

→ Conflit entre valeurs ancestrales et monde contemporain.

Ex. : *L'Enfant noir* (Camara Laye).

V. Procédés d'écriture

- **L'oralité** : intégration de proverbes, chants, contes et récits épiques.
- **Le français métissé** : mélange de langues africaines et européennes pour exprimer une voix authentique.
- **Le réalisme social** : représentation fidèle des luttes quotidiennes.
- **La satire et l'ironie** : dénoncer les abus de pouvoir.
- **Le symbolisme** : le baobab, la terre, la mer, deviennent des métaphores de résistance et de mémoire.
- **Les structures narratives variées** : roman épistolaire (*Une si longue lettre*), récit initiatique (*L'Enfant noir*), polyphonie des voix (*Verre cassé* d'Alain Mabanckou*).

VI. Conclusion générale

Depuis les années 1960, la littérature africaine s'est affirmée comme une voix puissante, libre et universelle. D'abord militante et engagée, elle est devenue un espace de réflexion sur l'identité, la mémoire et le monde contemporain. Les écrivains africains ont transformé les blessures de l'histoire en force créatrice. Aujourd'hui, cette littérature parle au monde entier : elle interroge la liberté, la dignité et l'avenir du continent. Elle demeure, plus que jamais, **une littérature vivante, engagée et profondément humaine.**